

où les pratiques extérieures ont pris souvent l'esprit de la loi du cœur (& dans tous les pays ce change a lieu du plus au moins), il ne pouvoit rien écrire de plus sensé & de plus foncièrement utile. C'est une suite de Discours sur les principales fêtes des mystères du Sauveur, où regne la véritable éloquence chrétienne, unie à tout ce que la science pratique de la Religion a de solide & de grand. C'est un commentaire lumineux & sentimental de ces paroles de Jesus-Christ : *Veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu & veritate. Nam & Pater tales querit qui adorent eum. Spiritus est Deus : & eos qui adorant eum, in spiritu & veritate oportet adorare.* Joan. 4. (a).

(a) Réflexions sur cette importante vérité, 1^{er} Janv. 1792, p. 21. — Et encore dans l'article qui suit ici.

Magnalia Dei sacris Sermonibus explicata. Augustæ Vindelicorum, Typis Joannis Stadelberger. 1793. In-12, 170 pag.

UN célèbre missionnaire observoit que le peu d'impression & de fruit que faisoit parfois l'instruction chrétienne, venoit de ce que la grande idée du Créateur n'en faisoit point le fondement & la base* ; de ce que le catéchiste se perdoit dans le détail des préceptes, avant d'en avoir & solidement & dignement établi la sanction & l'appui, à l'exem-

* Voyez Part. SCOUVILLE dans le *Dict. Hist.*